

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
85, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.80
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

Table with 4 columns: Location, Duration, Price. Includes rates for Le Havre, Seine-Inférieure, Eure, etc.

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.

LES VIEUX ET LES AUTRES...

Les derniers communiqués sont clairs par eux-mêmes, dans leur brièveté, et n'ont besoin d'aucun commentaire; nous ne pourrions que répéter la formule du gouvernement: la situation générale est satisfaisante.

sition de l'autorité militaire, qui les rappelleront sous les drapeaux quand leur présence y sera nécessaire.

L'ATTAQUE D'ANVERS

A proprement parler, ce n'est pas un siège que les Allemands font actuellement à Anvers. Les assaillants bombardent seulement les trois forts de Waelchem, Wavre et Sainte-Catherine dans le segment Sud-Ouest de la ceinture des fortifications, et il n'apparaît pas, dit le Times, qu'ils causent grand dommage.

Des détachements d'infanterie ont marché mardi contre les tranchées entre les forts de Lieze et de Breendonck mais ils furent rapidement repoussés.

Communiqués du Gouvernement

2 Octobre, reçu à 18 heures.
A NOTRE AILE GAUCHE
La bataille continue très violente, notamment dans la région de Roye où les Allemands paraissent avoir concentré des forces importantes.

SUR LA MEUSE
Les Allemands ont tenté de jeter près de Saint-Mihiel un pont qui a été détruit cette nuit.

LEN WOEVRE
Notre offensive continue; elle progresse pas à pas, notamment dans la région entre Apremont et Saint-Mihiel.

VIOLENTS COMBATS
3 Octobre, reçu à 1 h. 45
A L'AILE GAUCHE
Un de nos détachements qui débouchait d'Arras a reculé légèrement à l'Est et au Nord de cette ville.

SUR TOUT LE FRONT
La situation est calme sur tout le reste du front.

Dépêches Havas

Pas d'Emprunt en France
Bordeaux, 2 octobre.
Au Conseil des Ministres, M. Ribot a communiqué un état des principaux comptes de la Banque de France et de l'état de la Trésorerie au 1^{er} octobre.

Disciplinaire Fusillé
Bordeaux, 2 octobre.
Le disciplinaire Nascia, condamné à mort le 10 septembre pour voies de faits et outrages à ses supérieurs, a été fusillé à six heures du matin en présence des troupes de la garnison.

Les Troupes de l'Inde défilent à Marseille
Marseille, 2 octobre.
Les troupes de l'Inde, récemment arrivées, ont été présentées par leurs chefs au général commandant la 13^e région. Elles défilèrent ensuite dans la ville et furent chaleureusement acclamées.

« L'Homme enchaîné » est à nouveau saisi
Bordeaux, 2 octobre.
Le troisième numéro de L'Homme enchaîné a été saisi dans la matinée en gare de Bordeaux.

Pillards condamnés
Paris, 3 octobre.
Le Conseil de guerre a condamné à trois ans de prison un hussard allemand trouvé porteur d'obligations belges, et à huit mois de prison deux autres soldats allemands trouvés porteurs de vêtements civils volés.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

DE LA SOMME A LA MOSELLE
2 Octobre. — Notre action continue à s'étendre à notre aile gauche et le front se prolonge jusqu'à Arras. Laitre Roye et Lassigny, les attaques ennemies sont brisées.

EN BELGIQUE
2 Octobre. — Le duel d'artillerie a continué entre les Allemands et les forts de première ligne au Sud d'Anvers.

SUR LA MER
2 Octobre. — Un contre-torpilleur allemand et un délayeur de mines japonais auraient été coulés au large de Tsing-Tao, sur les côtes de la Chine.

Les Réfugiés
Marseille, 2 octobre.
De nombreux réfugiés belges et des régions du Nord sont arrivés et sont hospitalisés par le département.

Pourquoi les Allemands attaquent Anvers
Londres, 2 octobre.
Le correspondant militaire du Times écrit au sujet des attaques allemandes contre Anvers que le but de l'Allemagne est de détruire la Hollande comme état indépendant, car si Anvers était pris définitivement, les Hollandais seraient écrasés sous le talon prussien.

L'Angleterre ne craint point la durée de la guerre
Londres, 2 octobre.
Le Times dit qu'un journal allemand a demandé récemment si l'Angleterre voulait faire la guerre pendant 20 ans.

Qui, répond le Times, vingt ans et plus si c'est nécessaire. L'Angleterre ne désarmera pas aussi longtemps que les Allemands occuperont les Pays-Bas.

L'Empire britannique a 400 millions d'hommes et 200 millions d'âmes. Il ira jusqu'au bout de la guerre et plus longtemps elle durera, plus fort il sera et plus faibles seront aussi les bandits prussiens.

Cette année l'Angleterre mettra en ligne 1 million de soldats qui sont prêts; l'année prochaine, 2 millions; en 1916, 3 millions, et toujours ainsi jusqu'à ce que l'ennemi accepte ses conditions.

« Nous ne sommes, en effet, pas assez fous écrit le Times, pour accepter la paix qu'aggraverait la forme actuelle des armements et permettrait à la Prusse d'entrer en action plus tard, quand un jour plus favorable se présenterait pour ses armées. »

Il conclut que jamais les pays ne furent plus indissolublement unis que le sont la France, l'Angleterre et la Russie et la Belgique pour mettre l'Allemagne hors d'état de nous faire tort.

L'Echec Allemand à la Frontière Russe
Petrograd, 2 octobre.
Les critiques militaires de tous les journaux consistent que l'invasion de l'armée allemande dans le but de passer le Niemen a échoué pitoyablement.

Talonnés par les Russes les forces ennemies se replient sur tout le front qui s'étend sur 130 kilomètres.

La petite forteresse d'Ossowiec a rempli brillamment sa grande et dure besogne qui était d'enlever l'offensive allemande.

La Situation en Galicie
Petrograd, 2 octobre.
Dans la Gazette de Petrograd un personnage compétent résume ainsi la situation en Galicie.

Les forces austro-allemandes forment trois groupes: le 1^{er} formé par une armée austro-allemande est à Cracovie, ayant pour but d'arrêter l'offensive russe dans cette direction; le 2^e est composé de l'armée se repliant dans la direction de Jarlo Donka; le 3^e comprend les troupes opérant à Przemyel. Celles-ci espèrent paralyser les forces russes afin de faciliter les opérations des autres armées austro-allemandes.

Ces projets sont toutefois efficacement déjoués par les Russes.

Les Prises Russes
Petrograd, 2 octobre.
La liste des bateaux pris à l'ennemi par la Russie comprend 73 allemands, 13 autrichiens.

Les Exportations Prohibées
Londres, 2 octobre.
Le gouvernement a l'intention de déclarer contrebande de guerre: le cuivre, le plomb, les saumons, les feuilles et tuyaux de fer-rouge, les minerais de fer ordinaires et magnétiques, le caoutchouc, les peaux brutes et travaillées et les cuirs.

Une Conférence Internationale
Petrograd, 2 octobre.
Une conférence de représentants de la Russie, de l'Angleterre, de la Suède et de la Norvège est projetée. Elle aurait lieu à Petrograd pour étudier les questions de commerce entre la Russie et l'Angleterre par la voie septentrionale.

LE HAVRE
CONSEIL MUNICIPAL
Séance du 2 Octobre
Présidence de M. MORGAND, Maire

Le Conseil municipal s'est réuni hier en séance, à six heures du soir, sous la présidence de M. Morgand, maire, assisté de MM. Serrurier, Vigne, Jenaquin, Dadoureau et Valentin, adjoints.

Étaient également présents: MM. Basset, Genséat, Bricks, Wind-sheim, Grigois, Déhot, Beurrier, Dero, Grenier-Lemarchand, Rogeon-Demeaux, Salacron, Lang, Mailhart, Masquelier, Auger, de Grandmaison, Dardard-Viel, Meyer, Encontre, Brot, Coulon Allan.

Le Conseil de guerre a condamné à trois ans de prison un hussard allemand trouvé porteur d'obligations belges, et à huit mois de prison deux autres soldats allemands trouvés porteurs de vêtements civils volés.

grand nombre de nos concitoyens, appelés aux armées, qui auraient été blessés ou tués, ou qui auraient disparu. Et l'on attend, avec anxiété, d'être fixé sur ce point.

M. Morgand, maire. — Jusqu'ici, ni le maire, ni personne à l'Hôtel-de-Ville n'a reçu pareille communication. Nous avons été priés d'annoncer à leur famille la mort glorieuse de quelques soldats tués à l'ennemi. Mais il s'agit seulement de quelques unités isolées et jamais d'un document dont il a été parlé nous a été adressé. En donne ici l'assurance la plus catégorique.

Les Ecoles et la Mobilisation. — M. Léon Meyer attire l'attention de l'Administration et du Conseil sur la situation faite aux enfants de nos écoles communales, par suite de la transformation des écoles en casernes. Les unes ont été rendues à leur destination, à la veille de la rentrée des classes; les autres restent occupées. Il conviendrait peut-être de s'entendre avec l'autorité militaire pour qu'une répartition des écoles disponibles fut faite, par cantons, aux mieux des intérêts des enfants, tout en laissant l'armée le nombre des locaux dont elle a besoin.

Il semble d'ailleurs que les écoles libres, réquisitionnées elles aussi, l'ont été en des proportions moindres que les écoles publiques.

Sans aucune intention de réclamation ou de polémisme, M. Meyer estime cependant que ces écoles libres devraient être réquisitionnées dans une proportion équivalente. Et personne ne saurait se méprendre sur les sentiments d'impartialité absolue qu'il exprime et qui sont de règle entre tous les partis politiques unis dans un même sentiment patriotique.

M. de Grandmaison établit la statistique des écoles libres susceptibles d'être réquisitionnées, comme casernements. Elles ont été réquisitionnées, dit-il, dans une proportion au moins égale à celle appliquée aux écoles publiques. Aussi bien, chacun ne songe qu'à faire tout son devoir dans les circonstances actuelles.

M. Morgand, maire, explique pourquoi plusieurs écoles communales situées au milieu d'agglomérations nombreuses n'ont pu être réquisitionnées, et qu'il a été obligé de faire des démarches faites par la Municipalité, d'accord avec l'autorité universitaire représentée par M. Risson, inspecteur primaire, l'autorité militaire s'efforce de rendre disponibles le plus grand nombre d'écoles possible.

D'ailleurs, certains locaux ont déjà été rendus à leur destination première et la situation ne pourra guère être établie avant le 15 octobre. C'est alors que se fera la rentrée des classes. Et il est bien entendu que les écoles libres devront, dans une mesure pareille, dans une mesure par conséquent équivalente, subir les mêmes charges que les écoles communales publiques.

Un échange d'observations s'établit entre plusieurs membres du Conseil.

M. Meyer ajoute que c'est précisément cette mesure équitable, désirée de tous, qu'il réclame, et il souhaite qu'une répartition judicieuse des locaux disponibles soit faite dans chacun des six cantons du Havre.

M. Morgand, maire, résume la discussion et donne l'assurance que l'Administration municipale continuera, en ce sens, toutes démarches utiles.

Service des Tramways. — M. Brot rappelle les observations qu'il a présentées naguère au sujet du service des tramways.

M. Morgand, maire, répond que des améliorations ont déjà été apportées à ce service, désorganisé un moment par la mobilisation. La ligne Jaisée Gare, par le quai d'Orléans, fonctionne; la ligne Saint-François fonctionne également. Celle de la Petite-Eure s'arrête il est vrai au pont du canal de Tancarville, mais c'est à la suite d'un litige intéressant la Compagnie des Tramways.

Après échange d'observations entre divers conseillers, — M. Encontre, notamment, appuyant les observations qui furent faites naguère par M. Morgand et qu'il a renouvelées, — M. Morgand déclare que l'Administration fera tout ce qui est nécessaire pour arriver à une exploitation normale du service des tramways.

Le Conseil se forme ensuite en Comité secret pour l'examen de différentes affaires contentieuses.

« POUR NOS SOLDATS »

Il y a exactement une semaine que nous avons publié le premier bulletin Comité « Pour nos soldats » et que nous avons ouvert la Sous-Préfecture de la Sous-Préfecture et à nos bureaux a produit près de 25,000 francs (exactement 24,895 65), sans compter les nombreux et très beaux dons en nature. L'éloquence de ces chiffres suffit pour rendre hommage au dévouement patriotique de nos concitoyens, d'autant plus que d'autres souscriptions, pour des œuvres similaires ou pour les blessés, les sollicite.

La souscription reste ouverte car les besoins restent grands!

Le Comité nous charge de l'excuser auprès de nos dévouées concitoyennes qui n'ont pas bénéficié de la distribution de laine que a eu lieu hier; il a encore dû se contenter de ce qui a pu être trouvé sur place, la provision commandée à Paris n'étant pas arrivée.

Notre œuvre, toute militaire qu'elle soit, est hélas victime des mêmes lenteurs que celles dont souffrent tant de particuliers.

Nous publions un nouvel avis lorsque la laine sera enfin livrée à la Sous-Préfecture.

On nous prie d'annoncer, d'autre part, que des chemises toutes préparées pour les blessés seront distribuées jeudi prochain aux dames qui voudront bien faire de la couture pour nos soldats.

7^e LISTE

- List of names and amounts: Les Officiers de Frascati... 25 53, M. Raoul Ance... 500, etc.

Table of names and amounts: Mlle Jallageas, M. Jacquy, M. Niers, M. Ed. Lang, etc.

Dons en Nature

Triplets de laine, chaussettes de laine, gants de laine, ceintures de flanelle et de laine, couverts de laine.

RECETTE DES FINANCES

Appel aux Contribuables

Depuis le début de la guerre, la rentrée des impôts a subi un arrêt presque absolu.

Tout en faisant très largement la part des circonstances qui mettent momentanément certains contribuables dans l'impossibilité de se libérer envers le Trésor, l'Administration des finances a la conviction qu'il n'y a, pour beaucoup, qu'un retard ou un oubli que tous ceux qui peuvent payer s'efforcent de réparer.

Payer ce qui est dû à l'Etat est actuellement un devoir qui s'impose.

Toute somme versée représente une part de la solde de nos héros soldats, une part des soins donnés aux blessés, une part des secours alloués aux familles que le départ de leur chef ou de leur soutien prive de moyens suffisants d'existence.

A l'heure actuelle, suivant la forte parole de Gambetta en 1871, aider le Trésor, c'est faire un acte de bon citoyen.

La rentrée des impôts, en affirmant le crédit de la France, rendra moins onéreux les poids des emprunts futurs.

Le contribuable, en payant sa dette envers le Trésor, allège donc pour l'avenir ses propres charges.

L'Administration des finances espère que cet appel sera entendu de tous et qu'elle ne se verra pas dans la nécessité de rappeler par des avis et des poursuites une obligation sacrée, dont chacun tiendra à s'acquitter volontiers.

NOTA BENE. — Le paiement des impôts peut être effectué en adressant aux percepteurs des chèques sur un établissement de crédit au Havre.

